

L'ENTRETIEN



Jean-Marie Séronie est agro-économiste. © Joël Le Gall

Le big bang du numérique en agriculture

Dans un livre publié aux éditions France Agricole, Jean-Marie Séronie passe au crible le numérique en agriculture. Une vraie révolution.

Uber, Airbnb... le numérique bouscule l'économie. L'agriculture est concernée?

Oui, elle n'y échappe pas avec les drones, les robots, le développement des capteurs... Quand j'ai commencé à travailler sur ce sujet, la plateforme WefarmUp qui propose de la location de matériel agricole n'avait pas encore été créée. Demain, ce sera peut-être au tour des bâtiments. Le numérique remet en cause toutes les positions traditionnelles des acteurs de l'économie. C'est la raison pour laquelle je parle de big bang.

Qu'est-ce que ça change dans le quotidien des agriculteurs?

Vu du côté des agriculteurs, le développement du numérique permet de concilier protection de l'environnement et efficacité plus grande. On peut aussi gérer de plus grandes surfaces. On remplace du travail par du capital. Les capteurs donnent des informations qu'il n'est plus nécessaire d'aller

chercher sur la parcelle. Mais le métier gagne aussi en abstraction. Ce n'est pas pareil de regarder les vaches tous les jours et de consulter des tableaux de bord. On va voir émerger des compétences nouvelles. C'est un facteur de progrès. Il permet de gagner en autonomie.

Créer de nouveaux liens?

Oui, car le numérique concerne tous les acteurs. Il va bousculer les positions de certains. Je pense aux organismes de conseil, aux distributeurs. Car les agriculteurs pourront demain créer des plateformes, échanger des conseils entre eux, directement sans intermédiaires. Ils seront en mesure de nouer des liens directs avec leurs fournisseurs. Les entreprises de phytos ou du machinisme agricole s'y préparent. On va assister à une recomposition du paysage agricole. Et les start-up qui se développent vont y contribuer.

Une chance à saisir pour les petites exploitations?

Elles aussi sont concernées. Sur les petites exploitations avec une très forte intensité de travail, c'est aussi la possibilité de se libérer de tâches astreignantes, de gagner en confort de travail avec de petits robots par exemple.

Et les consommateurs?

Là encore, cela offre des perspectives pour nouer des relations directes avec le consommateur. Pas forcément au sens qu'on donne souvent aux circuits courts. C'est plus de traçabilité, de liens entre les producteurs et les consommateurs dans une économie de marché qui offre des perspectives de croissance sur les marchés mondiaux. Il y a des opportunités à saisir pour l'agriculture française.

Pour aller plus loin.

« Vers un big bang agricole, nouvelles pratiques, autonomie et créativité » de Jean-Marie Séronie (Editions France Agricole).

Agriculture innovation 2025. Ce rapport rédigé par François Houllier, Jean-Marc Bournigal, Philippe Lecouvey et Pierre Pringuet a été remis en octobre 2015. Il définit 30 projets pour une agriculture compétitive et respectueuse de l'environnement en faisant une large place à l'agriculture numérique et à la robotique.

Patrice MOYON.

Ouest France Lettre Agro Agri 11 Octobre 2016